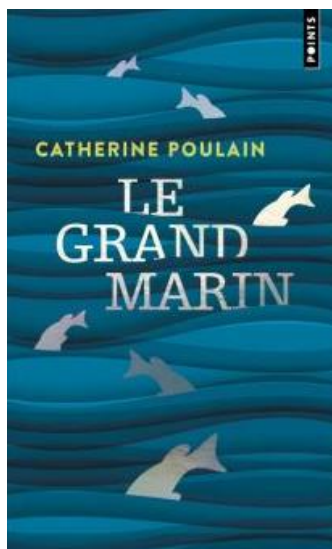


Les recensions de la boutique

N° 54

Monastère N-D d'Hurtebise



Catherine Poulain

Le grand marin

Points, 2017, 368 pp. (Olivier, 2016).

Catherine Poulain, quelle personnalité ! Quel auteur ! Elle pourrait être un personnage de roman ! Au gré de ses nombreux voyages, elle a été employée dans une usine de conservation de poissons en Islande, ouvrière sur des chantiers navals aux U.S.A., travailleuse agricole au Canada, barmaid à Hong Kong et enfin, pêcheuse en Alaska. Aujourd'hui elle est bergère et ouvrière viticole en Haute Provence. Voilà donc un parcours de vie complètement atypique. Elle ressemble à Lili, héroïne de «Le grand marin», son premier roman, aussi atypique qu'elle, qui quitte une vie qui n'en vaut pas la peine pour atteindre cette dernière terre, cette dernière frontière. Il s'ouvre par ces mots :

Il faudrait toujours être en route pour l'Alaska. Mais y arriver à quoi bon.

Lorsque Lili arrive à Kodiak, port de pêche en Alaska, début de sa vie au bout du bout du monde, elle est animée par son rêve : partir pêcher la morue, et plus tard le crabe. Confiante, elle sait qu'elle va réaliser ce rêve. Elle sait qu'elle ira au bout du monde, au bout d'elle-même. Elle quitte une vie qui n'en vaut pas la peine. Elle est comme tous ceux qui arrivent en Alaska, en quête de cette dernière terre, dernière frontière. Si on ne comprend pas cette lubie, on devine pourtant qu'elle n'est pas une fuite, qu'elle est plutôt de l'ordre de l'appel magnifique ou d'une vocation qui aurait pour nom « fureur de vivre ». Qu'importe, on la suit.

Essayant de se faire embaucher, elle fait le tour de tous les bateaux à quai. Mais ce n'est pas évident pour ce petit bout de femme dans ce monde d'hommes, dans ce monde de marins. Finalement, elle embarque sur un bateau : « Le Rebelle » dont le commandant n'aura de cesse avec ses hommes de la mettre à l'épreuve, non pas parce qu'elle est une femme mais parce qu'elle est un bleu, une nouvelle recrue. Pour la jeune femme, qui a fui le confort familial, la véritable aventure commence. Le choc est brutal. Il lui faut dormir à même le pont dans le froid insupportable, l'humidité permanente et le sel qui ronge la peau, la fatigue, les blessures... Seule femme au milieu de ces hommes rudes, au verbe rare et au geste précis qui finiront par l'adopter, par la considérer comme l'un des leurs, l'appelleront Moineau et seront toujours étonnés par sa force rageuse. Jamais elle n'acceptera d'être plus fragile qu'eux.

A terre, Lili partage aussi la vie des marins - les bars, les clubs de strip-tease, les motels miteux. - Quand elle tombe amoureuse du " Grand marin " , elle sait qu'il lui faudra choisir entre sa propre liberté et son attirance pour cet homme dont la fragilité la bouleverse.

Catherine Poulain fait entendre une voix unique dans le paysage littéraire français, avec ce magnifique premier roman. Roman de la fuite dont jamais elle n'avoue l'objet, si ce n'est la quête d'une vie immense.

« J'ai fait mon sac. C'est la nuit. Un jour je quitte Manosque- les-Plateaux, Manosque-les-couteaux, c'est février, les bars ne désemplassent pas, la fumée et la bière, je pars, le bout du monde, sur la Grande Bleue, vers le cristal et le péril, je pars. Je ne veux plus mourir d'ennui, de bière, d'une balle perdue. De malheur. Je pars. Tu es folle. Ils se moquent. Ils se moquent toujours – toute seule sur des bateaux avec des hordes d'hommes –, tu es folle... Ils rient. »

Anne Dossin